

# Résumé de l'intervention du 12/05/2017 à Chemaudin

## « L'agressivité normale et nécessaire au développement de l'enfant »

Marie-laure Flajoulot, psychologue

Association Antenne Petite Enfance de Franche-Comté

### Introduction

L'agressivité est une émotion que l'enfant peut éprouver et qui n'est pas l'apanage des plus grands. Tout comme la colère, elle fait partie du développement de l'enfant, il ne faut donc pas la nier. Elle est plus ou moins marquée selon le tempérament de l'enfant. Mais d'où vient l'agressivité et comment l'accompagner ? A-t-elle le même sens que celui que nous lui attribuons nous, adultes ?

Il s'agit d'entrevoir l'agressivité comme un processus normal et nécessaire dans le développement de l'enfant, comme un moteur de vie qui contribue à un développement harmonieux de l'enfant, et non d'aborder les conduites agressives atypiques, qui peuvent s'avérer dramatiques et dont les médias sont friands.

Les comportements agressifs sont le plus souvent le fait d'enfants qui expérimentent, communiquent ou encore apprennent à se connaître.

Le jeune enfant peut avoir des comportements agressifs pour se protéger, exprimer de la colère, parvenir à ses fins.

Quand le jeune enfant manifeste de l'agressivité ou de la colère, une gêne, une douleur ou une frustration en est souvent à l'origine. Il convient donc de l'écouter.

Du statut « d'agresseur », l'enfant peut passer au rang « d'agressé » et devenir entre guillemets victime de l'agressivité des autres et notamment des adultes qui se trompent dans l'interprétation du comportement initial de l'enfant.

### Distinction terminologique entre : Colère, Violence, Agressivité et Passage à l'acte

- **La colère** : émotion, expression d'un mal-être
- **L'agressivité** : force, énergie qui fait partie de la vie et prend sa source dans le corps, c'est une composante de l'énergie pulsionnelle.  
L'étymologie du mot agression: « adgredi » c'est « aller vers », « s'approcher », « aborder », « entreprendre » et finalement « attaquer ».
- **La violence** : dans une relation interpersonnelle ; but précis : négation de l'autre
- **Le passage à l'acte** : agir ; mode d'expression privilégié des conflits et angoisses de l'individu, libération mais temporaire de l'angoisse et au détriment d'autrui.

## **L'agressivité, de quoi parle-t-on ?**

Si l'on veut définir ce qu'est l'agressivité, on peut trouver dans les dictionnaires les définitions suivantes (in Le Petit Robert 1998) :

- L'agressivité est une manifestation de l'instinct d'agression.
- L'agressivité de l'enfant marque des réactions d'opposition à l'entourage.
- L'agressivité est un agir contre.

## **Pourquoi l'agressivité est-elle normale et nécessaire dans le développement de l'enfant ?**

### **Normale**

- L'agressivité est un comportement normal car c'est de l'adaptation à l'environnement, à une situation.
- Elle est souvent l'expression d'un compromis entre des impératifs extérieurs que l'enfant ne maîtrise pas et des nécessités internes propres à l'enfant.

### **Nécessaire**

- L'agressivité va permettre à l'enfant de se séparer de la relation privilégiée qu'il entretient avec ses parents durant ses premiers mois de vie. Elle lui permet de se séparer des liens fusionnels qui le lient à sa mère, à son père.

## **L'agressivité dans le développement de l'enfant de 0 à 6 ans**

- **Au début de la vie** : 1<sup>er</sup> cri = violence indispensable à la survie du bébé !
- **Vers 7 mois** : jeter les objets / expérimentation de la présence-absence et du pouvoir sur l'adulte qui ramasse les objets. Si cela entraîne la colère de l'adulte, l'enfant comprend que le jet d'objet est associé à la colère il pourra donc signifier sa colère par le jet d'objets.
- **vers 9 – 18 mois** : déplacements => + d'autonomie et donc + de frustrations / apparition du « non » (affirmation de soi).
- **Vers 12 – 24 mois** : l'enfant est une « boule » d'énergie qui jouit de sa récente mobilité et découvre l'autonomie et l'exploration ; c'est le début des intérêts pour les autres ; les 1<sup>ers</sup> contacts avec les autres sont souvent maladroits (tape, griffe...) mais sans intentions hostiles => poser les limites et interdits (importance des règles stables) ce qui n'empêche pas à l'enfant d'avoir le droit d'être en colère et à l'adulte de reconnaître ce droit.
- **2 – 3 ans** : les frustrations sont de plus en plus nombreuses. L'enfant distingue les autorisations et les interdits.
- **4 – 5 ans** : l'enfant se maîtrise de plus en plus, il est plus sensible aux autres. Il peut exprimer verbalement sa colère, sa peine... il peut également ressentir la honte et la culpabilité.

## Accompagner le comportement « agressif » de l'enfant

### Que signifie l'enfant par son acte agressif ?

Dans la petite enfance, **l'agressivité est à entrevoir comme une pulsion de vie** qui va donner à l'enfant l'envie de découvrir, de faire des choses, d'expérimenter, d'entrer en contact avec l'autre...mais qui de part des **maladresses et une immaturité psycho-affective**, peut avoir des conséquences sur autrui.

### L'acte « agressif » : Comment l'interpréter ?

La notion d'agressivité **repose sur un jugement inhérent à notre histoire personnelle, à notre éducation, à nos variations culturelles.**

**Le niveau de tolérance n'est pas le même** pour chacun d'entre nous, voir même **fluctue** chez un même individu au **fil du temps** et **des circonstances.**

Important :

- Accueillir et accompagner l'expression de l'agressivité
- 1er langage = langage du corps, non verbal. Un jeune enfant peut très vite se trouver prisonnier de son agressivité car il n'a ni la richesse langagière ni les compétences intellectuelles qui nous permettent, à nous adulte, de vivre notre colère sans s'y perdre. L'enfant a donc besoin d'aide, d'être guidé par l'adulte pour nommer et contenir physiquement et psychiquement les émotions intenses et profondes qui le traversent et peuvent lui faire peur.
- Accompagner la colère
- Les jeux de bagarre : les jeux symboliques permettent le déchargement de l'agressivité sur un mode imaginaire sans incidence sur la réalité. Il faut interdire un jeu s'il est violent (faire mal à soi ou aux autres) ou devient « réel ».
- la morsure : le bébé entre en contact avec le monde par la bouche (phase orale) ; interdire la morsure et tenter de comprendre ce geste pour aider l'enfant à comprendre ses émotions et à adapter ses comportements.
- Avec l'apparition du langage on repère souvent de moins en moins « d'agressions » physiques car l'enfant verbalise ses frustrations. Les gros mots peuvent être un besoin de dire son agressivité, ce sont des mots qui attirent l'attention, ils ont un pouvoir, l'enfant n'a pas conscience qu'il peut blesser l'autre, il doit l'apprendre => l'aider à découvrir la sensibilité de l'autre !

## Quelle est l'importance de donner des limites ?

- **Limites / interdits** : à poser de façon calme, concise (brève) mais ferme. Une absence d'interdit est angoissante pour l'enfant car ça lui donne l'illusion de sa toute-puissance! Illusion qui est fausse.

Comment poser un interdit : « NON, JE ne veux pas que TU... »

Interdit « valable » dans 3 cas :

- S'il y a danger physique et/ou psychique pour l'enfant
  - S'il y a mise en danger d'autrui dans son intégrité physique et/ou psychique
  - S'il y a destruction volontaire d'objets
- **Fonction de l'interdit** : définir un cadre extérieur dans lequel l'enfant peut vivre en toute liberté, il pourra ainsi se construire une sécurité intérieure en développant ses compétences et une confiance en lui ce qui favorisera son épanouissement personnel.
  - **Sanctionner** : il s'agit d'une réponse de type privatif à une transgression. C'est faire preuve d'autorité en confrontant l'enfant à la réalité qui l'entoure => responsabilisation
  - **Punir** : il s'agit d'une sanction majorée par la subjectivité de celui que la donne (réaction souvent émotionnelle/souvent vécu comme injuste (oui car subjectif)). C'est faire preuve de pouvoir et de puissance en plaçant l'enfant dans l'impuissance et la soumission.

## Conclusion

- L'agressivité est saine dans le développement de l'enfant : elle doit être exprimée et accompagnée.
- L'agressivité est un mouvement de vie, d'aller vers, d'action, à condition qu'elle soit accompagnée et limitée justement.
- L'agressivité fait partie de nous, de notre « être humain » et c'est avec elle et sur elle que nous nous construisons.
- A mesure que les enfants grandissent, les interactions agressives sont moins fréquentes, plus symboliques, les enfants évoluant et l'entourage social les incitant à exprimer leur agressivité de façon différente.
- En tant qu'adulte, il est fondamental de nous poser la question du sens, de la motivation, de la raison d'être de l'acte agressif.
  - Quelle signification l'enfant donne à son acte ?
  - Y a-t'il eu provocation d'autrui au départ ? (acte violent dû à une souffrance ressentie)
  - Est-ce par plaisir de s'affirmer, de prendre sa place au sein du groupe ? (acte gratuit)
  - Est-ce que son corps y est pour quelque chose ? (prédisposition à l'agir violent, besoin corporel de confrontation...)
  - Quelle est la réponse d'autrui ? (apaisement ou au contraire renforcement du comportement agressif de l'enfant)

- La réponse de l'adulte face à un comportement agressif est double :
  - Sur le fond, le contenu, donner une réponse par rapport au sens de l'acte que l'on devine suite aux explications de l'enfant
  - Sur la forme, c'est à dire le comportement en tant que tel.

**« Je peux comprendre pourquoi tu as fait ce que tu as fait, mais je ne peux pas accepter comment tu l'as fait ».**

- Chaque individu interprète un acte agressif en fonction de sa propre tolérance à celle-ci, donc c'est du registre du subjectif, du ressenti de chacun, car un acte est quasiment toujours posé dans une relation à l'autre.

Il est donc très important :

- de tenir compte des besoins du corps de l'enfant : besoin de bouger, de se dépenser...
- d'accepter la dimension du désir d'affirmation de soi et de le respecter, ce qui n'est pas évident car cela peut nous déstabiliser dans nos façons de faire.
- de leur offrir quelque chose pour leur permettre de canaliser leur agressivité ; leur donner une place dans la société ; les responsabiliser...
- de prendre en compte leur souffrance et tenter d'en comprendre la cause, car une simple humiliation devant d'autres enfants peut prendre des proportions immenses dans le ressenti de l'enfant.
- de leur offrir un espace de parole et une écoute constructive

## **Bibliographie :**

### Livres pour enfants :

- *Je ne suis pas si méchant*, Francine OOMEN, Edition Du Sorbier
- *Pourquoi ne suis-je pas sage ?* A. L. WITSCHGER, Casterman
- *Le petit livre pour dire non à la violence*, Astrapi, Edition Bayard
- *La brouille*, Claude BOUJOU, Ecole des Loisirs
- *Maman ne sait pas dire non*, Jo HOESTLAND, Edition Père Castor
- *Ils m'embêtent tout le temps*, Ann de BODE, Hatier
- *Grosse colère*, Mireille d'ALLANCE

### Livres pour adultes :

- *Colère et agressivité, arrêter de crier pour bien se faire entendre*, DOTY, Dangles, 1997
- *Paroles de non-violence*, Jean Marie MULLER, Albin Michel, 1997
- *Parents osez dire non !* Patrick DELAROCHE, Albin Michel, 1996
- *Jalousies et rivalité entre frères et sœurs*, Adèle FABER, Edition Stock, 1995
- *Dolto expliqué aux parents*, J. C. LIAUDET, Edition L'Archipel, 1998
- *Enfants terribles, enfants féroces*, M. B. LACROIX, Erès, 1999
- *Aidez-moi à trouver mes marques*, Mickael ROHR, Albin Michel, 2000
- *C'est pas juste ! comment gérer les conflits entre frères et sœurs*, Nancy SAMALIN, Flammarion, 1997
- *Et si l'autorité c'était la liberté !*, D. GUILBERT
- *Pour une meilleure autorité des parents*, S. GUILLOU, Ed. Milan, 1999